

MARIE DILASSER

**La Chambre rouge
(fantaisie)**

suivi de

Señora Tentación

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ce texte a été publié
avec le soutien du Centre national du livre

© 2024, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-751-6

Sommaire

La Chambre rouge (fantaisie)	7
Señora Tentación	61

Ce texte est issu d'une commande d'écriture de Michel Raskine, pour Rask!ne & Compagnie.

La Chambre rouge
(fantaisie)

Ce texte été créé le 18 septembre 2024 aux Célestins, Théâtre de Lyon, dans une mise en scène de Michel Raskine.

Avec : Alexandre Bazan, Hugo Hagen, Michel Raskine
et la voix de Marief Guittier

Décor : Stéphanie Mathieu
Lumières : Julien Louisgrand
Sons : Sylvestre Mercier
Danses : Denis Plassard

Production : Rask!ne & Compagnie

Coproduction : Les Célestins, Théâtre de Lyon et Le Bateau Feu, Scène nationale Dunkerque

FIGURES

MOI

MITOU

LADO

MAMAN (*voix*)

Scène 1

Rouge

Moi. – Rouge
tout sera rouge
du sol au plafond.
Rouge comme l'établi d'un boucher
rouge abattoir
rouge pompier
rouge backroom.
Il y aura des ouvertures
des orifices
par où des trucs pourront entrer et sortir
aller et venir
des sons
de l'oxygène
un peu de poussière
le monde réduit à son minimum.

Ce sera une chambre.
J'ai commandé ça
un cadeau que je me suis fait
pour mon anniversaire.
J'ai cliqué
validé
accepté les conditions générales
et j'ai payé
bien sûr

il a fallu que je paye.
J'ai sorti ma carte bancaire.
Ce serait trop facile sinon
s'il suffisait de claquer des doigts
pour que tout arrive
tous les souhaits
tous les rêves
tous les beaux amants.

Il n'y aura pas d'autres lieux
pas d'autres temps que celui-ci
celui de ma chambre
de mon corps
celui de mon corps dans ma chambre
livré à lui-même
indisposé au monde.

Je préviendrai mes proches.
Je ne leur dirai pas exactement où
ni exactement quand
ni combien de temps
je ne le sais pas moi-même.
Je ne leur donnerai pas plus d'explication
il n'y a pas d'autre explication que la nécessité d'être là
enfermé à l'intérieur de cette chambre rouge
jusqu'à ce que les murs partent en lambeaux
jusqu'à ce qu'ils ne sachent plus être des murs
jusqu'à ce qu'il ne reste plus que ce rouge
de la rage et de la honte
du désir et de la confusion
ce rouge du métal fondu
de l'acier en fusion
ce rouge de la chair retournée
jusqu'à ce que je devienne un son

une onde sonore
une onde saignante
un chant
un chant rempli de sang.

(S'enregistrant sur son téléphone.)

« Allô bonjour c'est Moi virgule, je suis désormais injoignable et irrejoignable virgule, je vous remercie de ne pas vous inquiéter, entre parenthèses je vais bien, ni de me chercher, entre parenthèses je ne vous dirai pas où je suis, ni de compter sur moi en cas d'urgence, entre parenthèses désolé, point. Nous ne pourrons plus communiquer qu'à travers les rêves, le spiritisme et les astres, ce qui est déjà pas mal virgule, je vous aime et ce sera une fête de vous revoir, point. Je compte sur vous pour vous porter à merveille d'ici là, point. Moi. »

Plus de liens
plus de comptes à rendre
plus rien à attendre
plus rien à donner
plus rien à recevoir
plus rien à échanger.

Nulles promenades
assez marché
nuls paysages
assez vu
nuls visages
assez aimé.

Me remplir de vide
jusqu'à l'engourdissement
me retirer

jusqu'au vertige
comme un animal
un animal d'élevage
un porc qui fait son dernier voyage
un bœuf qu'on emmène à l'abattoir.

Je me suis purgé avant de venir
pour qu'il ne reste plus rien du monde que j'ai avalé
pour qu'il ne reste plus que moi
une seule syllabe.
Moi.

MOI. – Ma mère en a caché des comme toi.

MITOU. – Et vous, vous en cachez des comme moi ?

MOI. – Non.

MITOU. – Dommage.

MOI. – Tu voudrais te cacher ?

(Mitou fait oui.)

De qui ?

MITOU. – De mon agresseur.

MOI. – De ton agresseur ?

MITOU. – Mitou, enchanté.

MOI. – Ah non, pas de Mitou dans ma pièce !

MITOU. – Et pourquoi pas ?

MOI. – Je veux pas d'emmerdes !

MITOU. – Et moi donc ?

Tu crois que j'en ai pas assez bavé comme ça ?

Tu crois que j'aime ça me faire agresser agresser agresser ?

Tu crois que je suis maso-dépendant ?

MOI. – Ici c'est Moi qui pose les questions.

(Moi braque Mitou qui lève les bras.)

Qu'est-ce qu'il t'a fait ton agresseur ?

MITOU. – Il braquait régulièrement son flingue sur moi.
Il m'a voulu autant qu'il m'a battu.
Jamais garçon ne m'a fait tant pleurer.

MOI. – Pourquoi tu es resté ?

MITOU. – Il y a des jours où on partageait tous les secrets
du monde
on devenait des géants
tous mes gestes étaient tendus vers ces jours-là.

MOI. – Et maintenant tu fais quoi de tes jours ?

MITOU. – Je distribue des lettres
essuie des insultes
regarde les visages.
Ils ne m'emmènent nulle part
alors je regarde mes pieds
au moins ils me donnent l'impression d'avancer.

MOI. – C'est comment dehors ?

MITOU. – Le ciel est trouble et vide d'oiseaux
les arbres sont tristes
l'air est âpre
les gens ont froid
beaucoup dorment dehors.
À force de ne pas être entendues leurs paroles ne
s'adressent plus aux vivants.
Rester humain devient difficile.
Tout s'effiloche.

MOI. – Qu'est-ce que tu vas faire après ?